

CHERTÉ DE LA VIE AU BÉNIN

Les consommateurs crient toujours leur ras-le-bol

Les associations des consommateurs sont descendus encore une fois dans la rue hier pour dénoncer la cherté de la vie au Bénin.

Christophe D. ASSOGBA

Partie de l'Etoile rouge, la marche de la coalition contre la cherté de la vie a échoué au ministère de la Planification et du Développement où les marcheurs ont dit leur ras-le-bol au ministre Zul Kifl Salam.

Scandant des slogans hostiles au gouvernement, les marcheurs ont rendu le gouvernement du Général Mathieu Kérékou responsable de la situation dans laquelle vivent les consommateurs et les travailleurs en général. En effet, depuis quelques temps, les prix des produits alimentaires de première nécessité et des produits pétroliers grimpent. Ce qui rend difficile la vie aux populations. Les associations des consommateurs en collaboration de fois-ci avec les centrales syndicales et les Institutions des Droits de l'Homme tel-



Le ministre Zul Kifl Salam a maintenant reçu la motion

les que la Ligue pour la défense des Droits de l'homme (Ldh) dans leur mo-

tion exigent du gouvernement la mise en œuvre d'un mécanisme de sécurité du pays en produits vivrières, l'interdiction de l'importation de volaille sur le territoire nationale, la prise immédiate de mesure sociale pour amoindrir la souffrance des travailleurs. Le ministre de la Planification, M. Zul Kifl Salam qui a reçu la motion a laissé entendre que le gouvernement a toujours fait le maximum pour venir à bout de la pauvreté. □

EN PRÉLUDE À L'ÉTUDE DU BUDGET GÉNÉRAL DE L'ÉTAT, GESTION 2006

L'«Unaceb» prépare les députés à mieux contrôler le gouvernement

L'unité d'analyse, de contrôle et d'évaluation du budget de l'Etat (Unaceb) a organisé, avec l'appui financier du Pnud le mardi 22 novembre 2005 au palais des gouverneurs à Porto-Novo, un atelier de formation des députés sur le budget général de l'Etat, gestion 2006.

Stafford A ADANDE

Permettre aux députés une bonne lecture du budget de l'Etat, gestion 2006. Tel est l'objectif principal que vise l'atelier de formation organisé le mardi 22 novembre 2005 au palais des gouverneurs à Porto-Novo par l'Unaceb avec l'appui financier du Pnud à l'intention des députés. Après l'ouverture officielle faite par le 1er vice-président de l'Assemblée Nationale, M. Bio Bigou, les députés ont suivi trois importantes communications relatives à l'analyse, l'exercice du budget de l'Etat, exercice 2006. «Le projet de budget de l'Etat gestion 2006 et la poursuite de la stratégie de lutte contre la pauvreté», est le thème de

la première communication présentée par M. Nicaise Ahounou, expert macro-économiste à l'Unaceb. Et là, il faut dire que l'éducation n'a pas bénéficié d'autant d'attention que les autres secteurs sociaux; de même, de nombreux programmes pouvant corriger le déséquilibre hommes/femmes ne bénéficient pas de mesures nouvelles dans le projet de budget 2006. Mais ce projet de budget semble globalement respecter le schéma défini dans le Drsp. «Les principales options et le contenu du projet de loi de finances gestion 2006». Tel était intitulée la 2ème communication présentée par MM Richard Sinsin et

Raphaël Bonou, tous experts à la Capan. Et M. Michel Dédéhouanou, directeur de l'Unaceb a présenté la dernière communication, qui porte sur les «éléments d'appréciation de quelques budgets programmes sectoriels». Il faut retenir là que pour réaliser la structure pyramidale dans laquelle s'inscrit désormais la gestion du développement au Bénin, les cadres de dépenses à moyen terme (Cdmt), sont réalisés pour faire la jonction entre les moyens qu'appellent la réalisation des objectifs contenus dans le Drsp et les ressources nationales escomptées sur un triennal glissant. □

PROBABLE ABANDON DU RENA

Un palliatif s'impose pour la transparence des élections

Gage de transparence, le Recensement électoral national approfondi, ne sera plus possible pour l'élection de mars 2006. A défaut, un palliatif s'impose pour une présidentielle crédible et apaisée.

Christophe D. ASSOGBA

La difficulté financière actuelle de l'Etat et le retard accusé par la Cena dans l'exécution de son chronogramme ne peuvent plus permettre de réaliser le recensement électoral national approfondi (Rena). C'est du moins ce qui se dessine à travers le collectif budgétaire 2005 amendé et voté presque à l'unanimité par les députés lundi dernier. Au fait, le bénéfice du Rena est qu'il doit permettre une meilleure transparence des élections. Maintenant que cet instrument de la transparence, de la clarté auquel tient

tellement l'opposition béninoise incarnée par la Renaissance du Bénin est sur le point d'être abandonné faute de moyens pour sa réalisation, il y a lieu de trouver un autre instrument qui va coûter moins cher pour la garantie de la transparence du scrutin présidentiel de 2006. Les députés, de commun accord avec le gouvernement, doivent chercher un palliatif du Rena en vue de ne pas donner l'impression plus tard aux uns et aux autres que le Rena a été abandonné pour permettre la fraude.

Au regard de l'enjeu de la bataille présidentielle de mars prochain, tout le monde tient au déroulement transparent du scrutin en vue de maintenir la stabilité politique que connaît le Bénin depuis l'historique conférence nationale de 1990. En qualité de laboratoire de la démocratie en Afrique, on ne doit plus assister à des contestations lors des élections au Bénin. Il va sans dire que pour éviter cela en 2006, d'autres moyens doivent être trouvés, à la place du Rena pour la transparence du processus électoral. □

Poing du jour PAUVRE PARENTS D'ÉLÈVES!

●Sowéto

La grève des enseignants a effectivement démarré hier. Naturellement les élèves insouciantes et appréhendant peu la gravité de la situation ne demandent pas mieux pour se livrer aux jeux et à la promenade. C'est surtout les parents qui sont profondément peïnés par la chose. Eux qui savent quels investissements ils ont fait pour cette rentrée et qui savent les conséquences que ces grèves peuvent avoir sur le niveau de leurs enfants. Vivement que enseignants et autorités s'entendent pour libérer les parents d'élèves de l'angoisse.

MÉMOIRE AU POINT

23 NOVEMBRE ●Bruno Brutus DOSSOU

■1976

L'écrivain et homme politique André Malraux succombe à une embolie pulmonaire à l'âge de 75 ans. Son roman La condition humaine, évoquant la condition des communistes chinois à Shanghai, lui a valu le prix Goncourt en 1933. Son séjour en Chine lui a inspiré deux autres romans. La voie royale et Les conquérants. Sur la scène politique, André Malraux a été ministre de l'Information et ministre de la Culture sous le régime de de Gaulle.

■1995

Né le 30 octobre 1932 à Thumeries, dans le Nord de la France, Louis Malle s'est fait connaître dès 1956 en co-réalisant avec le commandant Jacques-Yves Cousteau «Le Monde du silence». Et, en 1958, sa première fiction l'impose : «Ascenseur pour l'échafaud». Il a abordé divers genres et des sujets difficiles (le suicide, l'inceste, la collaboration) avec le même bonheur. Parmi ses meilleurs films, on peut citer «Les Amants», «Vié privée», «Le Feu follet», «Calcutta», «Le Souffle au coeur», «Lacombe Lucien». Dans «Au revoir les enfants», l'un de ses derniers et meilleurs films, Louis Malle revenait avec émotion sur des souvenirs d'enfance sous l'Occupation. Il est mort le 23 novembre 1995 à Beverly Hills, en Californie, à l'âge de 63 ans.

■1995

Né le 30 octobre 1932 à Thumeries, dans le Nord de la France, Louis Malle s'est fait connaître dès 1956 en co-réalisant avec le commandant Jacques-Yves Cousteau «Le Monde du silence». Et, en 1958, sa première fiction l'impose : «Ascenseur pour l'échafaud». Il a abordé divers genres et des sujets difficiles (le suicide, l'inceste, la collaboration) avec le même bonheur. Parmi ses meilleurs films, on peut citer «Les Amants», «Vié privée», «Le Feu follet», «Calcutta», «Le Souffle au coeur», «Lacombe Lucien». Dans «Au revoir les enfants», l'un de ses derniers et meilleurs films, Louis Malle revenait avec émotion sur des souvenirs d'enfance sous l'Occupation. Il est mort le 23 novembre 1995 à Beverly Hills, en Californie, à l'âge de 63 ans.

■2003

Le président de Georgie, Edouard Chevardnadzé, est poussé à la démission au terme d'une «révolution de velours» qui s'est terminée sans effusion de sang. Cette dernière avait été lancée par l'opposition qui l'accusait d'avoir truqué les élections législatives du 2 novembre.

Sucré-Salé

●Hercule

CANDIDAT D'IDRISSOU

Le Matin: «présidentielle 2006, Idrissou Ibrahim parle de sa candidature». A défaut d'avoir la majorité des votants de son côté, il peut compter sur les boulistes.

FINANCEMENT DE LA PRÉSIDENTIELLE

«Financement de la présidentielle de mars 2006, 12 milliards déjà trouvés» écrit Fraternité. Il faudra continuer à chercher. On finira sans doute par avoir la trentaine de milliards. Même à la veille du scrutin d'autres milliards peuvent tomber.

LIBÉRATION DE GBADAMASSI

«Protestation contre l'incarcération de Gbadamassi. Les maires demandent sa libération», lit-on dans Le Matinal. Voilà nos maires devenus subitement juges au point de prononcer des acquittements en pleine instruction. Comme quoi cette affaire n'a pas encore livré toutes ses curiosités!

JOURNÉE MORTE

La Nation: «Protestation contre l'assassinat du magistrat Séverin Coovi. Lundi 28 novembre, journée, morte chez les huissiers et notaires». Même sans cette journée l'on peut imagier qu'ils sont en deuil. Il suffit de les voir dans leur robe noire.